Vaugelas accourt chez son bienfaiteur pour le remercier. Le Cardinal, dit Titon du Tillet, en le voyant entrer dans sa chambre, s'avança avec cette majesté douce et riante qui l'accompagnait presque toujours et s'adressant à lui: "Hé bien, Monsieur, lui dit dit-il, vous n'oublierez pas du moins dans le Dictionnaire le mot de Pension." Sur quoi M. de Vaugelas, lui faisant une révérence fort profonde, répondit: "Non, Monseigneur, et moins encore celui de Reconnaissance."

" N'est-ce pas un temps heureux que celui où l'on parlait cette langue et où l'on avait l'occasion d'exprimer de tels sentiments à de tels hommes!....."

Le tout puissant prélat qui courbait ou fauchait les têtes trop altières de la noblesse, ne refusait point ses faveurs aux hommes de roture qui annonçaient du talent; il donna une pension à maître Adam, le menuisier-poète de Nevers et lui fit obtenir un brevet pour le transport des eaux de Pougues. Ces eaux minérales rapportèrent probablement à l'auteur des *Chevilles* un peu plus que les flots d'Hippocrène."

Mézeray s'était enfermé au collège de Sainte-Barbe pour réunir les matériaux d'une Histoire de France. Richelieu apprend que l'excès du travail compromet la vie du jeune érudit ; " sur-le-champ, il lui envoie cinq cents écus d'or dans une bourse ornée de ses armes."

"Les femmes savantes trouvaient aussi aide et protection efficace; Mlle de Gournai dédie à Richelieu son édition des *Essais* de Montaigne. Richelieu répond à la dédidace par une pension du roi."

"Le ministre libéral qui encourageait 'si princièrement les fils du Parnasse et qui goûtait les louanges discrètes qu'on lui rendait en guise de rentes, ne pouvait souffrir la quémanderie et proscrivait des Etats d'Apollon la mendicité littéraire."

Après la mort de Richelieu, à une époque où la France avait à soutenir tant de combats et de gloire, le chiffre des pensions dont il avait grevé le budget de l'Etat parut exorbitant; et, pour un temps qui ne durera guère, on les supprima ou on les réduisit.

Mazarin quoi qu'on en ait dit, faisait grand plus grand même que Richelieu, quand il était en goût—Bensserade chaptait avec raison que son Pégase avait été mis à un bon râtelier par Mazarin qui d'ailleurs entretint abondamment le fourrage dans les râteliers des autres Chevaux Ailez.

Cependant Mazarin ne manquait point de motifs pour ne point gâter les gens de lettres, parmi lesquels plusieurs avaient dépensé leur